

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 21 (1975)
Heft: 1-2

Artikel: Paris la Suisse à l'honneur
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848769>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Paris

la Suisse à l'honneur

L'écrivain suisse Starobinsky reçu par les Goncourt

L'écrivain et professeur genevois Jean Starobinsky a été reçu fin novembre à Paris par l'Académie Goncourt, qui l'a nommé, en février dernier, membre correspondant en Suisse. Ce premier contact officiel s'est déroulé dans un célèbre restaurant de la place Gaillon, à l'occasion d'une des réunions mensuelles des Goncourt. Autour de fruits de mer et de perdrix aux choux, cette rencontre a donné lieu à un échange de propos amicaux et sans formalité, particulièrement entre le receveur, le président de l'Académie, M. Hervé Bazin, et son secrétaire général, M. Armand Lanoux.

A l'issue du déjeuner, Jean Starobinsky a déclaré à l'A.T.S. « J'ai constaté chez les Goncourt une conscience toujours plus vive du fait que la littérature française est une seule et même littérature, par delà les frontières, sans privilège pour quiconque. J'ai senti dans cette compagnie un esprit de large ouverture à tout ce qui s'exprime en français, sans la moindre volonté d'attribuer à Paris un rôle prépondérant. Il y a chez les Goncourt un sens aigu de la solidarité avec tous les écrivains de langue française, doublé d'une volonté d'association et d'accueil. Mes notes ont exprimé l'idée qu'il était nécessaire d'éviter le cloisonnement du domaine du français, véhicule de quelque cent millions d'hommes et qui forme un tout, à travers l'expression de toutes les particularités ».

En début de soirée, l'ambassadeur de Suisse à Paris, M. Pierre Dupont a donné une importante réception en l'honneur de Jean Starobinsky, à laquelle ont été conviées notamment de nombreuses personnalités des lettres et de l'élite parisienne.

(ats)

La médaille d'or du tourisme français à un... Suisse

La médaille d'or du tourisme français a été remise à Paris à M. Jean-Pierre Marquart, directeur du Touring Club Suisse (T.C.S.), à Genève. Cette distinction lui a été décernée pour l'action qu'il a déployée en faveur du tourisme en général, et pour les services rendus au tourisme franco-suisse en particulier. M. Marquart a été membre pendant plusieurs années du Comité de l'Office National Suisse du Tourisme (O.N.S.T.).

Toutes ses activités ont été étroitement liées au tourisme national et international. Il a collaboré aux instituts de recherches touristiques des universités de Berne et de St-Gall. La cérémonie s'est déroulée dans un grand restaurant parisien, elle était présidée par le docteur Bally, président de la Fédération nationale française des syndicats d'initiative et des offices du tourisme. M. Michel Malherbe, directeur au commissariat au tourisme, et M. Jean Roma, représentant général en Suisse du commissariat français au tourisme, étaient également présents (ats).

Paris : le prix « Hermes » à un romancier suisse

C'est encore un romancier suisse qui s'est distingué à un prix littéraire : Claude Delarue a reçu le prix « Hermes », au 1^{er} tour, avec « La lagune » (Denoël).

Parmi les écrivains venus le féliciter, son compatriote, Georges Borgeaud, le récent prix Théo-

phaste Renaudot : en effet, le prix « Hermes », décerné par les élèves de l'école supérieure de commerce de Paris, compose son jury avec les lauréats des grands prix littéraires de l'année précédente qui invitent leurs successeurs à venir faire leur connaissance.

Claude Delarue, qui est né à Genève en 1944 et a fait des études de musique à Vienne a été libraire, puis discaire, correcteur à l'opéra, illustrateur musical à la télévision suisse et critique musical. A Paris où il s'est fixé, il vit de « piges » et de travaux pour des maisons d'édition.

Il a déjà publié un roman « Les collines d'argile » (Denoël).

Déjeuner d'honneur pour Georges Borgeaud à l'ambassade de Suisse à Paris

Georges Borgeaud, prix Renaudot 1974, qui sera reçu successivement, par les gouvernements des cantons de Fribourg, de Vaud et du Valais, ainsi qu'à Porrentruy, a signé à Paris son ouvrage « Le voyage à l'étranger », au siège de l'Office National Suisse du Tourisme, près de l'Opéra. Le même jour, un déjeuner a été donné en son honneur à l'ambassade de Suisse en France, en présence de nombreuses personnalités du monde littéraire parisien, de M. Francis Ambrière, président du jury du prix Renaudot, et des éditeurs du livre couronné M. Privat, directeur général de la Maison Grasset, et Bertil Galland.

Georges Borgeaud a donné une causerie sur les « Lettres romandes » à la Maison du Québec, à Paris, à l'occasion de la remise du prix « Alpes-Jura » à M. Maurice Zermatten. Il sera aussi reçu en Belgique, où d'ailleurs se déroule l'action de son roman. L'œuvre de l'écrivain romand de Paris aura ainsi eu des échos dans tout le monde francophone (ats).